

### SOMMAIRE

2	Editorial
3	Alternatiba
4/5	Laudato Si'
6	Maison Feuillette à Montargis
7	La maison de paille
8	A lire ou à offrir Jubilé de la miséricorde
A	Peur, crainte méfiance...
B	...La victoire est au bout
C	Rencontre avec la famille d'un prêtre
D/E	Canonisation de l'abbé F. Gaschon
F	Rencontre avec un pape...
G	Le sens, la valeur
H	Messes pour Noël Nos joies, nos peines...
9	Le vin
10/11	Retraités sans frontières
12	Conte de Noël
13	Soyons amoureux
14/15	Jean d'Ormesson
16	S'ils avaient su... Si l'on avait su...

## Le Renouveau

### Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

**Comité de rédaction :** Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

**Secrétaire de rédaction :** Monique MARTINET

**Directeur de publication :** Bernard MERCIER  
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

**Rédaction des pages locales et abonnement :**  
s'adresser à la paroisse

**Correspondance :** Monique MARTINET  
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

**Publicité :** Bayard Service Régie  
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex  
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40  
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

**Maquette et impression :**  
Imprimerie Giennoise  
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN  
Tél. 02 38 67 26 25  
E-mail : imprimerie.giennoise@wanadoo.fr

**Édité par :** l'association Le Renouveau  
5, place du Château 45500 GIEN  
**Présidente :** Monique MARTINET  
**Association Membre de la F.N.P.L.C.**  
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)  
Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau



Régénération d'alcools et de solvants  
Une expérience et un savoir-faire reconnu au service des industriels  
GROUPE BRABANT  
La chimie industrielle  
Contact : BRABANT CHIMIE  
François Brabant - 45490 Mignères  
Tél. 02 38 87 81 75 - Fax 02 38 87 85 80  
e-mail : contact@brabant-chimie.fr

## Peur, crainte, méfiance...

### Quel espace pour l'autre ?

#### Noël et morale aux maisons sur la prudence

Les maisons de Bethléem ont allumé leurs chandelles.  
La place de Bethléem mène grand bruit devant elles.

« Qu'on m'épluche deux oignons, un ail, du thym  
Vite ! Nous traitons ce soir le recenseur de l'empire....  
Ses scribes, ses gens, ses amis descendent chez moi.

Tout est plein. Pour les valets,  
La paille dans l'écurie  
Est assez bonne... Marie !  
Fermerez-vous ces volets !  
Ces gueux qui flairent, qui mangent  
De là dehors mes poulets  
Et mes tourtes me dérangent.  
Fermez la porte... Qui vient ?...

Sont-ce nos hôtes ?... Non, rien.



*Ce n'est qu'un âne qui passe,  
Un vieux, une femme lasse. »*

« Marthe, ma fille, avez-vous  
A la nuit fermé la porte ?  
Mis la barre ? Les verrous ?  
Tout est clos ? C'est sûr ? N'importe.  
J'y retourne voir. Pour peu  
Qu'un de ces gens sans aveu  
Dont nous avons plein la ville  
Dans la maison se faufile,  
Il y mettrait bien le feu...  
Qui vient là ?... Le chien aboie

Maisons, toutes apprenez  
A ne pas être tant pleines.  
Gardez pour Dieu nouveau-né  
Qu'un pas obscur vous amène,  
Gardez un vide, un endroit  
En vous derrière la fête,  
Un peu de silence étroit  
Pour que dedans Il s'arrête  
Au lieu de passer tout droit

*Gardez un petit espace  
Ô maisons,  
Pour Dieu qui passe.*

*Qui ?... Ce n'est qu'un âne qui passe,  
Un vieux, une femme lasse. »*



## Sourire, partage, confiance... c'est un espace pour Dieu qui passe.

Un extrait d'un poème de Marie-Noël (1883-1967)

« Seigneur, délivre nous de la méfiance  
et que notre prudence ose ne pas être trop raisonnable ! ».

# Comme pour le **Tour de France**, la **Victoire** est au bout !

## Aux jeunes qui cherchent à travailler !



Peut venir une autre difficulté, celle de trouver un employeur pour le stage en alternance avec l'école d'apprentissage. Alors le Jeune doit faire ses preuves, que le métier qu'il choisit correspond à ses attentes, ses aptitudes, et cela quelles que soient la mobilité, les relations patron-compagnons, prise de responsabilités...

Je répète non sans raison : la motivation première doit être constante, revenir à ses projets, à ses rêves concernant l'avenir. S'étonner des découvertes réalisées : les apprécier à leur juste valeur et continuer de sourire à la vie qui n'est pas ingrate au contraire, qui met en jeu la créativité avec ses joies.

Moi qui écris ces lignes, je conclus en pensant à ces Jeunes de 20 ans pour l'un, 25 ans pour l'autre, en couple et papa, qui sont venus me demander : « Monique, peux-tu m'apprendre à lire ? »

Aujourd'hui, le premier travaille dans le commerce et le second désirant une formation de « Pasteur » qui demande à l'entrée de savoir lire.

« Sachez frapper aux portes ! Quelqu'un vous ouvrira ! »

**BONNE ROUTE !**

*Monique LELAY*

Il est bon de découvrir et d'accepter la réalité du contexte de l'embauche au travail, aujourd'hui. L'apprentissage pour un métier manuel est difficile, certes ! Les Jeunes en réalisent plus tard les raisons car le temps presse pour eux de commencer la vie active.

A la sortie de l'école, même avec le premier diplôme obtenu, la route n'est pas sans embûches :

■ C'est l'isolement du Rural, loin des villes où se donnent les premières formations

■ C'est la surprise de constater que les bases reçues à l'école jusqu'à 16 ans, ne sont pas en cohérence (*en coordination*) avec la formation qui débute pour l'apprentissage.

### Comment ne pas se décourager ?

Il est alors souvent nécessaire d'être épaulé pour dépasser l'obstacle, sachant que pour le Jeune qui souhaite exercer un métier manuel, il est nécessaire de persévérer à chaque étape de la formation théorique et pratique, toutes deux complémentaires, pour arriver au but !



## ■ Rencontre avec la famille d'un Prêtre

*Le Renouveau : Votre fils et petit-fils a été ordonné prêtre récemment, en juin 2011, que cela vous a-t-il apporté ?*

**Annick-France :**

En tant que Maman, l'Appel de mon fils, Sébastien, à la prêtrise a été une grande joie et une grande fierté pour moi, car j'ai tout de suite compris que là était sa vocation et aussi son bonheur. Et pour moi, voir mon fils heureux était le plus beau cadeau que je puisse recevoir.

**Bernadette :**

Le fait que Sébastien soit Prêtre est pour moi une magnifique grâce de Dieu et une grande fierté. A partir de sa décision, je l'ai soutenu, encouragé, aidé dans toutes les étapes vers le sacerdoce : dans le discernement, séminariste, diacre et jusqu'à son ordination, et bien entendu encore actuellement, échanges, partages, réflexions. L'engagement de Sébastien m'a permis de progresser dans ma foi au travers des rencontres, des diverses célébrations liées à son ministère.

Aussi, je suis une grand-mère très heureuse d'avoir un petit-fils Prêtre, sachant de plus que sa vocation est pour lui source de bonheur et d'épanouissement dans la lumière du Christ, de Dieu.

*Le Renouveau : Sa nomination à proximité de sa famille permet à ce prêtre de garder des liens très forts et de participer à tous les événements familiaux : anniversaires, fête de Noël...*



Pour que nos églises vivent pendant la période de la nativité, pensez à faire une crèche... Une crèche, toute simple, rassemblez une petite équipe de votre village pour la confectionner, faites une information et ouvrez l'église pendant la période de Noël...



**Notez sur vos agendas**

**Dimanche 24 janvier 2016**

Loto des Paroisses à la salle polyvalente de Préfontaines.

**THOMAS Patrick**  
Dépannages Radio-TV-HIFI  
Vidéo et montage d'antenne  
**VENTE**  
Rue de Mailier - OUIERS-BEZONDE  
Présent tous les matins  
CANAL+ CANAL SAT

**SARL VILLADIER Menuiserie**  
MENUISERIE GÉNÉRALE BOIS, PVC, ALU  
Fenêtres, Escaliers,  
Parquet, Volets, etc  
17, rue de la Mairie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD  
Tél./Fax 02 38 28 01 27  
villadier-menuiserie@orange.fr

**MACONNERIE GENERALE NEUF ET RENOVATION**  
ISOLATION INT./EXT.  
GENIE CIVIL  
TRAVAUX PUBLICS  
RGE  
SAS CLEMENT GERARD  
6 rue de la Colonnerie BP 5 45490 CORBEILLES  
Tel. : 02.38.92.24.57. Fax : 02.38.96.43.85. Mail : clement-sa@orange.fr



## La canonisation populaire de l'abbé François Gaschon

**Les diocèses de Clermont-Ferrand et de Moulins commémorent cette année le bicentenaire de la mort du Père François Gaschon, prêtre diocésain missionnaire qui a œuvré dans la région d'Ambert (Puy-de-Dôme), pendant la difficile période de la Révolution. Il a été témoin à la fois des persécutions contre l'Église, mais aussi a porté le témoignage de la Fidélité au message évangélique, de l'Amour de Dieu et de la Charité envers les pauvres.**

François Gaschon est né le 30 août 1732 au cœur des monts du Livradois (Puy-de-Dôme) dans une famille d'agriculteurs et de marchands.

Particulièrement doué et soutenu par son père, cultivateur et commerçant, l'enfant poursuivra ses études au collège des Jésuites à Billom (c'est à Billom que les Jésuites installeront en 1555 leur premier collège en France), avant d'entrer au grand séminaire à Clermont, pour être ordonné prêtre en 1756. Son modèle sera Saint Jean-François Régis, qui avait été canonisé depuis peu et avait lui-même été au collège de Billom qui entretenait sa mémoire : à sa confirmation, François Gaschon adoptera le prénom de Jean-François. Il est d'abord vicaire au bourg de montagne de Saint-Amant-Roche-Savine, puis en 1761 à La Chabasse, paroisse qui dessert alors Olliergues dans la vallée de la Dore. Mais sa véritable vocation sera le service missionnaire, non pas dans les terres lointaines mais ici, dans ses montagnes auprès de ces pauvres paysans, qu'il faut à la fois continuellement évangéliser mais aussi secourir. Il entre en 1765 à la Mission Royale de l'Hermitage, près de Noirétable dans le Forez. On voit encore dans les villages les « croix de mission », marquant le souvenir de ces missions. C'est qu'alors, une mission c'était un évènement dans la paroisse : plusieurs prêtres y participaient, ils restaient plusieurs semaines à prêcher, évangéliser, confesser, distribuer les sacrements, soulager les plus pauvres. Très vite, le charisme propre du père Gaschon va le distinguer de ses confrères : il sait se faire aimer, il sait entendre et parler le langage de ces plus pauvres. Henri Pourrat dira dans sa biographie du père Gaschon, « L'exorciste » publiée en 1954 : « Le Père Gaschon retrouvera ce secret-là, si rare, de combattre les idées et de s'attacher les hommes ». Le même Henri Pourrat évalue à une centaine de nombre les missions que le Père Gaschon a pu prêcher entre 1765 et 1790, arpentant inlassablement ces montagnes.



Durant la période révolutionnaire, le père Gaschon refuse de prêter serment à la Constitution et devient prêtre réfractaire. Va commencer alors pour lui une vie d'errance, mais n'était-ce pas déjà le cas quand il partait en mission ? Quand tant d'autres choisissent la protection de l'exil, lui reste ; poursuivi, traqué, mais aussi caché et protégé par ceux qu'il avait su entendre lors de son ministère. Il n'attise pas la haine, simplement il fait ce qu'il sait faire : il dit la messe, baptise, confesse, prêche l'amour et la fidélité, il reconforte. Et sa renommée qui était déjà grande, ne cesse de croître dans les montagnes. Il est toujours là, au chevet des malades, au péril de sa vie. Les histoires de miracles, de malades mystérieusement guéris après une bénédiction du père Gaschon se multiplient, malgré lui. Partout, il est accueilli, échappant à la maréchaussée avec une préoccupation : ne pas mettre en danger ceux qui le cachent et le protègent et ne pas attiser les haines.

On dit que les révolutionnaires d'Ambert, Maignet en tête (le même Maignet qui sera l'auteur des massacres du village de Bédouin dans le Vaucluse), respectaient assez l'abbé Gaschon pour faire en sorte que sa traque n'aboutisse pas.

En 1796, l'orage passant, il se fixe à Meymont, petite commune du Livradois, et n'est plus inquiété. En ces temps où l'Église se reconstruit, il reprend son activité de missionnaire, qu'il n'a en fait jamais cessé d'exercer, continuant à visiter les villages de la montagne. Il va refuser les honneurs, titres et fonctions auxquels il aurait pu légitimement prétendre : « il n'aurait dépendu que de moi d'avoir une très belle cure, mais il n'entrait pas dans mes intentions de l'accepter. Je n'ai jamais voulu d'emploi, et n'en voudrai jamais : j'ai été et je serai toujours soldat volontaire de Jésus-Christ, non pour faire ma volonté, mais pour me mettre à la disposition de tous »<sup>1</sup>.

En 1804 il a 72 ans, l'âge venant il ne peut plus visiter les villages comme auparavant et accepte d'aider le nouveau curé d'Ambert, avant de prendre la charge d'aumônier de l'hôpital d'Ambert en 1806, sans en accepter la rémunération (« je ne veux rien m'approprier du bien des pauvres »). Il devient le réconfort des pauvres et des malades qu'il accompagne. A côté du médecin des corps, il est le médecin des âmes, et tous deux ont de l'ouvrage ! Sa renommée va aller bien au-delà de la vallée de la Dore : il est devenu le véritable père spirituel d'une région qui couvre les monts du Livradois et du Forez et au-delà. Il va s'éteindre dans la nuit au 27 au 28 novembre 1815 en odeur de sainteté. A sa mort, une sorte d'hystérie collective va s'emparer des habitants d'Ambert : convaincus que c'est un saint qui les a quittés, on se dispute ses reliques sur son lit de mort. Le 30 novembre, jour de ses obsèques, dans la chapelle de l'hôpital, la foule se presse, c'est jour de deuil à Ambert.



Des obsèques simples selon les témoins, à l'image de sa vie et de ce qu'il était.

Sa tombe, une simple dalle, va devenir rapidement lieu de pèlerinage, et on citera nombre de guérisons miraculeuses obtenues par son intercession. 40 ans après sa mort, le saint Curé d'Ars ne dira-t-il pas lui-même aux pèlerins d'Ambert venus lui rendre visite : « Que venez-vous chercher ici, vous autres qui avez chez vous le père Gaschon ? » (cité par Henri Pourrat).

Il n'a pas de monument à Ambert : c'est sa tombe simple et austère dans la chapelle de l'hospice qui est visitée. Il est toujours invoqué et les ex-voto, anciens et contemporains, témoignent du culte qui lui est rendu. Son procès en canonisation n'a été engagé qu'en 1925 (cf. illustration : image pieuse à l'effigie du Père Gaschon éditée par le diocèse de Clermont en 1925, année où son dossier de canonisation, toujours en cours, a été déposé au saint Siège). Jean-Paul II l'a élevé au rang de vénérable en 1998, première étape vers sa possible prochaine béatification. Mais, la vox populi l'a canonisé le jour même de sa mort... Dans les églises de la région, sa mémoire reste entretenue : à Olliergues par exemple, un beau vitrail lui est consacré, le représentant célébrant la messe en cachette pendant la période révolutionnaire. En cette année du bicentenaire de sa mort, les célébrations se multiplient<sup>2</sup> : sortie d'une nouvelle biographie par le Frère Bruno Samson<sup>3</sup>, promoteur de la cause de canonisation, expositions dans les lieux où il a vécu, conférences et messes solennelles à Bannelle (Allier) en septembre avec la participation de l'évêque de Moulins, Mgr Laurent Percerou, et surtout à Ambert où un colloque a été organisé les 28 et 29 novembre 2015, avec messe solennelle célébrée par l'évêque de Clermont, Mgr Hyppolyte Simon.

Jérôme BACONIN



<sup>1</sup> Cité par Henri Pourrat d'après la biographie de l'abbé Grivel publiée en 1852  
<sup>2</sup> Site des Amis du père Gaschon : <http://pere-francois-gaschon.org>  
<sup>3</sup> François Gaschon, missionnaire d'Auvergne, témoin ardent du cœur de Jésus, par le Père Bruno Samson, éditions traditions monastiques (2015)

# Rencontre avec un Pape ...

*Les souvenirs s'accumulent couche par couche.*

*Il faut un évènement pour mettre à jour telle ou telle strate.*

*Une rencontre, par exemple, et nous avons trouvé l'évocation dans la presse de l'entretien de notre pape François avec Jacques Gaillot, évêque de Partenia, un diocèse de Mauritanie auquel n'est rattaché aucune responsabilité concrète depuis des siècles.*

Cette rencontre a eu lieu au tout début de septembre 2015 à la Casa Santa Marta où loge notre Pape.

Il fut une époque où nous étions en relation avec des agriculteurs en Normandie, dans le diocèse d'Evreux, et leur fils Daniel Béguin, titulaire d'un BTS de technicien agricole avait suivi l'enseignement des Spiritains pour devenir prêtre en 1988. Il a été ordonné par Mgr. Jacques Gaillot en la cathédrale d'Evreux.

Après la cérémonie il y eut une sympathique réception à laquelle nous étions invités et nous nous sommes retrouvés à la table de la maman de l'évêque. Elle rayonnait sereinement, des étoiles plein les yeux. Elle semblait être sur un petit nuage.

Daniel a effectué 2 missions au Brésil et tout de suite après son ordination il a été envoyé en Amazonie auprès de populations qui vivaient difficilement de la pêche, compte tenu d'une concurrence industrielle destructrice du milieu aquatique.

C'était l'époque de la « théologie de la libération » qu'on attribue au P. Gustavo Guttièrres, celle des « communautés de base », le temps aussi où Don Helder Camara défendait la cause des paysans sans terre, ou Mgr. Romero créait



« radio campesino » pour aider les pauvres paysans à survivre, à s'organiser...

La fièvre anticommuniste d'alors a entraîné la mise à l'index de la théologie de la libération, la fin des communautés de base, la marginalisation de Don Helder Camara... De nombreux prêtres ont payé de leur vie leur engagement auprès des pauvres dans divers pays d'Amérique latine ; Mgr. Romero a été assassiné en pleine messe...

Nous militons auprès du **C.C.F.D. (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement)** et nous étions présents lors du passage à Paris de Don Helder Camara ; Marie-Claude a fait le déplacement à Evreux pour la messe d'adieu de Jacques Gaillot, organisée par le C.C.F.D., car ses prises de positions auprès des marginaux, de ceux dont l'Eglise d'alors tournait le dos lui ont valu les foudres de certains, sa mise à l'écart.

C'est ainsi que cette exclusion a fait de lui l'évêque des exclus selon lui : « ...en'excluant l'Eglise m'a donné un bon passeport pour aller vers les exclus ».

Cette rencontre l'a marqué « C'est bien de constater que dans une institution comme

l'Eglise, le Pape François reste un homme libre, ce n'est pas un homme d'appareil, il n'est pas pris par sa fonction, il est simple, il est comme il est ».

Ce geste fraternel de Sa Sainteté, évêque de Rome peut être interprété comme une réhabilitation mais pour Jacques Gaillot l'important est cette rencontre en elle-même, une occasion d'échanger en toute simplicité.

« L'avenir est ouvert, je ne pense pas beaucoup au passé, visiblement le Pape non plus ».

En fermant les yeux nous revoyons les étoiles dans les yeux de la maman de Jacques Gaillot...

*Jean et Marie-Claude BACONIN*

## Points de repère

- LA LETTRE (Témoignage chrétien) N°3647 10 septembre 2015
- Journal LA CROIX 1/09/2015 « Mgr. Jacques GAILLOT invité à Rome par le pape François »
- Sur internet : voir le site « Daniel Béguin prêtre spiritain ».

**NB :** Daniel Béguin nous donnait régulièrement de ses nouvelles nous avons retrouvé certaines de ses lettres...

# Le sens, la valeur

Le mot « sens » a, nous le savons, plusieurs... sens.

Nous sommes dotés de cinq sens : l'ouïe, la vue, le toucher, l'odorat et le goût.

Si on évoque le sens d'un mot, d'une phrase, il est question de sa signification. Laquelle n'est pas toujours explicite mais parfois implicite : lorsque l'on prétend qu'untel a tendance à « lever le coude » on sait très bien ce que cela veut dire.

Mais aussi ce mot désigne une direction, une orientation vers laquelle on s'engage, au sens géographique bien sûr, mais ce peut être aussi un acte, un mouvement...

Le sens peut être unique comme celui de certaines rues, ou irréversible comme le cours du temps car la cause précède l'effet !... et le temps qui passe entraîne le vieillissement des choses.

Mais lorsqu'on s'interroge sur le sens de la vie ? Sur le sens de sa vie ?

Sa signification ? Son but, où nous mène-t-il ? Quelle valeur donnons-nous à notre action de vivre ? D'ailleurs peut-on séparer le sens et la valeur, surtout quand il s'agit de la vie ? Peut-on élargir cette réflexion à tout ce qui vit, au monde animal comme au monde végétal ?

Voyant le travail d'un chien de berger ou d'un chien guide d'aveugle, attentifs à satisfaire leur maître, je trouve dans cet attachement que la vie de ces animaux a un sens, que leur tâche a une valeur. Mais n'est-ce pas mon regard qui donne ce sens et cette valeur ?



D'autre part, j'ai un modeste potager : on peut parler du sens de la vie de ces légumes ? Ils ont une réelle valeur nutritive et seule leur culture a un sens ! C'est mon désir qui crée ce sens, qui donne cette valeur.

On doit donc associer le sens et la valeur, mais dans tous ces propos qui précèdent, ce qui intéresse c'est avant tout le sens de notre vie, car sinon, à quoi bon vivre ?

L'humoriste Pierre Dac répondait de façon laconique aux questions existentielles bien connues « Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ? », en disant : « Je suis moi, je viens de chez moi et j'y retourne ».



En rugby cela s'appelle « botter en touche » : une façon d'éviter certains problèmes ! La valeur comique ici réside dans le côté dérisoire du propos au sujet d'une interrogation aussi grave ; elle nous renvoie à notre désir paresseux de confort intellectuel qui nous incite à faire semblant d'ignorer que notre vie a un sens, une valeur !

Si on cherche un but à notre vie, il se trouve la plus part du temps dans le futur : désirs, plaisirs et... la mort. Il faut reconnaître que cela ne suffit pas à donner une signification à notre vie : ce n'est pas parce que l'on sait, ou croit savoir, où l'on va que cela a une valeur et un sens. Mais il y a quand même l'espérance... Une autre vie après la mort ?

Quand on célèbre des obsèques, ce n'est pas la mort, cette évidence qu'on peine à accepter, que l'on célèbre mais la vie du défunt en évoquant son sens et sa valeur, la trace qu'il a laissé dans notre sabbat.

Quand on parle de valeur, cela veut dire qu'on porte un jugement en référence à nos désirs (*ou nos rejets*), à ce qu'on aime... (*ou non*). Et il y a la beauté, d'un poème, d'une musique, d'un être, d'un passage... Il y a le beau et le laid...

Finalement un sujet quelconque n'a de sens et de valeur qu'à l'aune de l'amour que nous lui portons, et de notre désir.



André Comte Sponville\* cite Spinoza : « Ce n'est pas parce que une chose est bonne que nous la désirons, c'est inversement parce que nous la désirons qu'elle est bonne ».

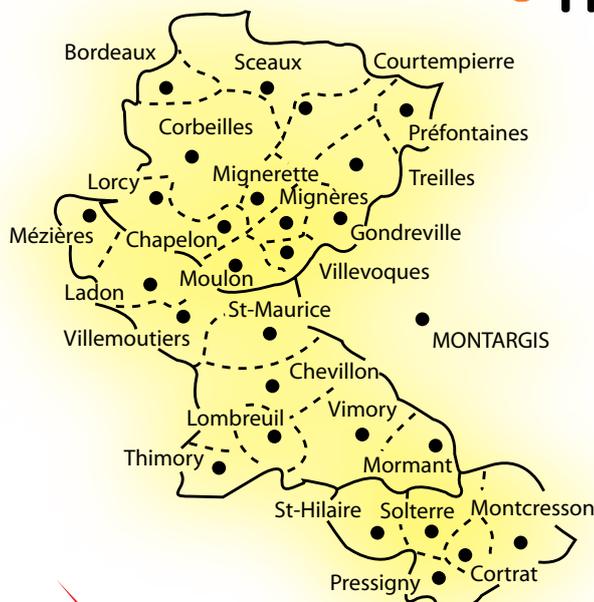
La vie vaut donc la peine d'être vécue car il y a du sens en elle, cela suffit-il à lui donner une valeur ? Seul l'amour en est capable : il faut aimer la vie pour qu'elle soit bonne.

Quand Jésus nous dit « Je suis la Vie », il nous donne un commandement d'Amour, il précise qu'il nous donne la vie « en abondance » et pour dire le sens et la valeur de la vie, il parle de notre salut. Il y a là plus que matière à réflexion !

\*Chronique d'André Comte Sponville dans « Le Monde des religions » n° 53 (mai-juin 2012).

**J. BACONIN**

# • MONTARGOIS RURAL •



## L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat

- Stanislav de CHRISTEN 02 38 85 27 43
- Maryse CHAMBERT 02 38 90 05 32
- 06 12 43 96 62
- Marie-Laure RUEZ 02 38 96 41 31
- Catherine LAMY 02 38 28 06 86
- Sœur Germaine CHESNAUD, 02 38 96 21 12

## Secrétariat

- Marie-Aude LANDEL 02 38 97 89 22
- 21 rue de l'Huilerie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD

## Permanence

Lundi - Jeudi - Vendredi (9h à 17h)

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

## Messes pour Noël

### Jeudi 24 décembre 2015

*Aux cités :* 18 h 30  
*Châlette-sur-Loing :* 18 h 30  
*Ladon :* 19 h 00  
*Montcresson :* 19 h 00  
*Villemandeur :* 20 h 00  
*Amilly :* 20 h 30  
*Montargis :* 22 h 00

### Vendredi 25 décembre 2015

*Vimory :* 10 h 30  
*Cepoy :* 10 h 30  
*Montargis :* 11 h 00

## Nos joies, nos peines...

### Baptisés en Christ

#### Chevillon-sur-Huillard :

Keynly PECQUENARD

#### Corbeilles :

Victor BOUILLOZ,  
Alexis HOUY, Cléa HOREAU-RODRIGUEZ,  
Aldo MILLET, Helda COLINDRE,  
Mathis SIMON-MERCIER.

#### Ladon :

Mylénia VIVES

#### Montcresson :

Indi-Lyn CADAROSSANESAIB,  
Ilana NAEPELS.

#### Sceaux-du-Gâtinais :

Sacha GASGNON

#### Solterre :

Maxime VENEL

#### Vimory :

Lola TARLET,  
Ethan BRETONNEAU, Enzo SAULNIER.

### Mariés devant Dieu

#### Chevillon-sur-Huillard :

Julien JAMET et Morgane DUBOIS

#### Corbeilles :

Guy CALVEYRAC et Marie-Hélène BOLO  
Sébastien RIVERT et Marie-José ROMERO

#### Ladon :

Johan COURAPIED et Marie-Charlotte BOURBON  
Fabrice LANGEVIN et Sandrine TINSEAU

#### Préfontaines :

Adrien MONGIN et Sabrina DE SOUSA-LIMA

#### Sceaux-du-Gâtinais :

Sébastien DUPONT et Lydie MANGIN

#### Thimory :

Ludovic FAUCHON et Anne-Sophie BASQUIN

#### Villevoques :

Pascal ROUSSEAU et Sylvia SADE-ALMEIRA

#### Vimory :

Luc HONORE et Amélie MERLIN

### Partis vers Dieu

#### Bordeaux-en-Gâtinais :

Pierre BOUGREAU

#### Chapelon :

Gilbert GREGOIRE

#### Chevillon-sur-Huillard :

René HJMMANN, Gilbert RAFFARD,  
Louis BUVAT.

#### Corbeilles :

Camille LAMERAND, Daniel VALLADE.

#### Courtempierre :

Marcelle CORNAVIN-BORLOZ

#### Ladon :

Jeanne DOUARD, Roger BONNET.

#### Lombreuil :

Daniel RAFFARD, Léone CHAUMERON.

#### Lorcy :

Jean-Claude THUILLIER

#### Mézières-en-Gâtinais :

Thérèse THILLOU

#### Montcresson :

Didier LEGER, Jacques CATHELIN,  
Jean-Pierre MALAKOFF, Guy MERCIER.

#### Pressigny-les-Pins :

Lucien RAIGNEAU

#### Thimory :

Francis VALLEE

#### Treilles-en-Gâtinais :

Gérard THOMAS, Charles BAUNARD.

#### Villemoutiers :

Maria NAVILLOZ, Michel DUBUY, Raymonde FOLDZ.

#### Vimory :

Andrée BRECZY, Joël CHAUMERON.